

130 marcheurs pour les héros de la Libération



En contrebas du pont de Pruniers, Romain Poudray expose le mouvement des troupes à un public attentif.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Au total, 108 soldats ont perdu la vie les 8 et 9 août 1944, lors de la libération de Sainte-Gemmes-sur-Loire. Jeudi, environ 130 marcheurs ont participé à la randonnée de la Libération avec Romain Poudray. Pendant trois heures, le guide conférencier a raconté les mouvements des belligérants, depuis le passage en silence du pont du Petit-Anjou, à Pruniers, par le 3^e bataillon du 11^e régiment d'infanterie de la 5^e division d'infanterie américaine, jusqu'à la fin des combats.

« Ils nous ont tirés d'affaire »

Trois témoins de ces événements historiques ont partagé leurs souvenirs avec beaucoup d'émotion. Roger Vigan avait quitté les Rochelles avec sa famille. « Un obus a explosé dans le lit où se trouvaient mes parents la veille. Et j'ai assisté au passage des blindés légers, deux par deux, sur le pont. » Dans le parc de la Bénétie, Jean-Louis Laureau a raconté comment 57 personnes réfugiées dans

une cave ont échappé de justesse à la mort. « Le lieu était devenu irrespirable. Le jardinier est sorti par le soupirail avec sa fille. Un officier américain était là, il soupçonnait la présence d'Allemands. Rassuré par la vue de la jeune fille, il annulera l'ordre de lancer les grenades. »

Gabriel Pasquereau s'est rappelé des journées terribles aux côtés de sa mère, son père étant prisonnier en Allemagne : le refuge dans l'écurie, l'obus explosant à deux mètres de sa tête et, vision d'apocalypse, « le chemin du Frémureau avec des dizaines de soldats allemands morts à touche-touche ». Et de conclure, à propos des soldats américains : « Il ne faut jamais oublier. Ils nous ont tirés d'affaire. »

À l'issue de la randonnée, Yves-Henri Martin, président du Camp de César, à l'initiative de cette randonnée, a évoqué l'idée « d'un sentier de randonnée mémorielle pédestre avec des panneaux d'information et des QR codes ».